



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXIII La vie de Jean l'Aumosnier, Patriarche d'Alexandrie, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

23.
I A N -
V I E R

Seigneur à renouveler leurs forces, afin de mieux endurer; il les visitoit, il les guarissoit, il effaçoit leurs playes, les soustenoit, nourrissoit & fortifioit, afin qu'ils meritassent à pastir; & estans assistez de tant de merueilles, qu'ils eussent le courage & le desir de souffrir encore dauantage. Que diray-je en apres de cét amour cordial, vray & solide de la mere de saint Clement, qui l'exhorta si bien au martyre, l'encourageant par des paroles tendres & efficaces à mourir pour Iesus-Chr. La sainte mere baisant les membres de son fils qui deuoient estre tourmentez pour l'amour de luy. Passeray-je souz silence l'autre Sophie sa seconde mere, qui fut si aise de voir son fils Clement mort, en pieces, comme les autres meres se refioiussent de voir leurs enfans viuans & bien-heureux sur la terre? Quel exemple est celuy-cy aux meres pour bien aimer leurs enfans, non pas selo la chair, mais en esprit du Ciel & vray amour: Qui sera si delicat qui ne vueille bien faire penitence de ses pechez en ceste vie, voyant que ces Saints ont souffert pour iouir de l'eternelle: ou bien qui s'excusera d'observer la loy & les comandemens diuins, à cause qu'ils sont lourds & pesans, considerant la multitude, atrocité, & continuation des tourmens qu'ils ont soufferts? Que personne donc ne regarde simplement la fragilité en ce combat, craignant qu'il ne perde courage: mais qu'il iette les yeux sur nostre Seigneur qui estoit à son costé, & à ce reconfort tout-puissant qu'eut saint Clement & son compagnon, par la vertu duquel ils ont vaincu, comme nous pouuons vaincre aussi.

LE MARTYRE DE SAINCTE
Emerentiane.

L'Eglise le celebre le vingt-troisiesme de Ianuier: son Histoire se trouue en la vie de sainte Agnes.

LA VIE DE SAINCT IEAN L'AUMOSNIER,
Patriarche d'Alexandrie,
Confesseur.

DV temps qu'Heracle estoit Empereur de Rome, Iean nasquit en l'isle de Cypre, Jequel fut depuis Patriarche d'Alexandrie. A cause de sa charité & aumosnes qu'il faisoit aux pauvres, on le surnomma Iean l'Aumosnier. Son pere estoit vn Gentilhomme, noble, riche, & gouverneur de l'isle de Cypre: sa mere ne cedoit en rien aux moyens ny à l'extraction de son mary: quoy qu'ils fussent tous deux tres-illustres, neantmoins la naissance d'vn tel fils, les rendit d'autant plus remarquables. Ils prirent grand soin à le bien faire instruire, & si tost qu'il fut en aage, quoy qu'il eust desir de viure chastement, ils le forcerent de se marier. Iean eut des enfans de son mariage,

lesquels Dieu appella à soy: sa femme decedee, il demeura libre & maistre de soy, remerciant nostre Seigneur qui l'auoit deliuré des fascheux liens du mariage, & desueloppé de tous les soins qu'il traîne apres soy, pour luy donner plus de moyen de le mieux seruir.

Deslors il commença à s'adonner du tout à Dieu, à faire de grandes aumosnes, distribuant son tres-riche & ample patrimoine aux pauvres, d'vne main liberale, comme celuy qui scauoit bien que cela n'estoit pas à luy; ains à Dieu qui le luy auoit recommandé. Ces bonnes ceuures mirent Iean en telle reputation, qu'il fut cogneu par tout l'Orient, non seulement des Seigneurs & des Princes, mais aussi de l'Empereur Heracle, qui estoit pour lors à Constantinople, lequel en ayant oüy faire tant de bon recit pour l'opinion qu'il auoit de sa saincteté, apres le decez du Patriarche d'Alexandrie, le fit venir à Constantinople, & le pria instamment de se charger du gouvernement de ceste Eglise Patriarchale d'Alexandrie, dont toute la ville le supplioit: & de luy, il croyoit que c'estoit vne volonté & inspiration diuine, qui desiroit de se seruir de luy en vne si haute dignité pour le bien de plusieurs. Iean y resista le plus qu'il peut, s'en estimant indigne (par son humilité:) neantmoins l'Empereur le pressa si fort, qu'il obeist, de peur de contredire au Seigneur qui l'auoit esleu, & donna tant de signes que ceste eslection venoit de luy. Iean estât installé en son siege Patriarchal, commença à nettoyer ceste vigne d'Alexandrie, des espines des heresies, & des chardons des vices qui l'estouffoient. Il ne trouua dans toute la ville d'Alexandrie que sept Oratoires de Catholiques, & il en laissa septante. Il faisoit examiner rigoureusement ceux qui estoient promez aux saints Ordres, pour voir s'ils estoient dignes de tels degrez, & s'ils entroient par la porte des merites recogneus, & non par celle des dons & promesses temporelles. Il apprenoit aux iuges à iuger droitement, sans aucune passion d'amour ou de haine, ny acception de personnes. Voyant quelques gens libertins & indeuots, qui auoient accoustumé de sortir de l'Eglise si tost que l'euangile estoit dit, & s'amusoient à caqueter à la porte, il quitta vn iour la Messe qu'il disoit, sortit de l'Eglise; & s'assit avec tout le peuple qui estoit dehors. Voyant qu'ils estoient tous esmerueillez de cela. Ne vous en estonnez pas, dit-il, car il faut que le Pasteur suiue son troupeau. Il ne permettoit non plus qu'on discourust en l'Eglise, & que la maison de Dieu fust comme vne boutique de trafic, & conuersation; bref, c'estoit vn Prelat vigilant, & comme vn saint Pasteur, il auoit grand soin du troupeau que le souuerain Pasteur luy auoit recommandé. Encore qu'il se rendist tres-excellent en toutes sortes de vertus, il se plaisoit neantmoins le plus en la misericorde enuers les pauvres, ses seigneurs, ses patrons, & ceux qui le pouoient fauoriser aupres de nostre Seigneur Iesus-Christ. Il auoit par escrit les noms de tous les pauvres de la ville, & les nourrissoit tous encore qu'il y en eust sept mille cinq cens,

23. IAN-
VIER

& leur enuoyoit chacun iour leurs prouisions. D'auantage, s'estant refugié en Alexandrie, vne grande quantité d'hommes & de femmes, de Clercs & de Laiz, de Nobles & Euesques qui fuyoyent deuant les Barbares, qui destruisoient la Prouince de Syrie, il les secouroit tous, se contentant en celuy qui ouure sa main, & substance tout le monde par sa benediction. Et ayant entendu qu'un Capitaine du Roy de Perse Cosroës auoit ruiné Ierusalem, il enuoya ses Officiers avec vne bonne somme d'argent, de bled, & de viures, pour racheter les captifs, reuestir les nuds, nourrir les affamez, & consoler les affligez. Il fit bastir des hospitaux pour y traicter les malades, & d'autres pour receuoir les pelerins, ensemble des maisons à part pour les femmes en trauail d'enfant, où elles peussent estre secouruës, y assignant de bons reuenus pour conferuer ces œuvres de pieté. Le saint Patriarche pouruoioit des Clercs, & mesme des Euesques qui enduroient de pauuere: afin de scauoir au vray les pauures qu'il y auoit, & qu'ils eussent le moyen de luy dire librement toutes leurs necessitez & oppressions qu'ils receuoient des autres: tous les Mercredis & Vendredis de la sepmaine, il s'asleoit dans le Cloistre de l'Eglise pour escouter tous ceux qui voudroient parler à luy. Il attendit là vn iour que personne ne vint à plainte, dont il s'attrista, pensant auoir perdu le iour auquel il n'auoit fait aucun bien à personne: & toutesfois il fut depuis consolé, quand on luy rapporta que c'estoit à cause que tous viuoient en repos, bien accommodez de tout ce qu'il leur falloit, par le moyen de sa prouidence. Ses seruiteurs luy dirent vne fois qu'il venoit des femmes leur demander l'aumosne, qui portoient des bagues & des carquans d'or, demandans s'ils la leur donneroient. Luy qui estoit fort doux, se fâcha & les enuifageant d'un regard seuer, leur respondit: *Iesus-Christ, ny son seruiteur Iean n'ont pas affaire de ministres curieux, ains diligens. Je ne vous enuoye pas pour examiner subtilement la necessité de celuy qui vous demande l'aumosne, mais pour donner à tous ce qu'ils vous demandent: Car si ce que nous donnons estoit à nous, nous y pourrions mettre quelque regle & consideration; mais tout estant à Dieu, comme il est, c'est à nous de suivre l'ordre que'il nous a prescrit en ce qui luy appartient: Or il dit que nous deuous à ceux qui nous demandent, & si vous craignez que les tresors de l'Eglise soient bien tost taris, sçachez que les richesses de Dieu sont inespuisables: encore que tous les hommes du monde se vissent refugier en Alexandrie, & que ie fusse obligé à les nourrir. Ace propos il leur conta qu'estant en l'aage de quinze ans dans l'isle de Cypre: il s'apparut à luy la nuit vne fille extrêmement belle, parée d'une tres-riche & respendifante robe, couronnée d'une guirlande de fleurs, laquelle resueillant Iean, luy dit, qu'elle estoit la fille aînée du grand Roy du Ciel, & que s'il vouloit contracter amitié avec elle, ce ne seroit qu'un cœur d'eux deux; & sçachant que c'estoit la misericorde, il l'embrassa: & que le lendemain matin allant à l'Eglise, il rencontra vn pauure tout nud, & tramblant de froid: alors qu'il despoüilla sa*

23. IAN-
VIER

robe & en vestit le pauure: & qu'au parauant qu'il fust allé iusques à l'Eglise, vn homme vestu de blanc luy donna cent piéces d'or, & disparut aussi-tost: & que Dieu luy auoit tousiours rendu au double ce qu'il auoit donné pour l'amour de luy.

Ceste liberalité de saint Iean enuers les pauures, fut telle, & la magnificence & franchise de Dieu en son endroit fut si grande, qu'il sembloit y auoir de l'emulation entr'eux: de Dieu, à luy fournir tant de quoy donner: & de luy, à distribuer tout ce dont Dieu luy faisoit part. Vn riche Gentil-homme, son amy intime, luy enuoya vne courte-pointe, qui luy auoit cousté cét liures, & le pria instamment de s'en seruir sur son lit. Saint Iean vaincu des prieres & de la deuotion de cét homme, l'y mit pour vne nuit, durant laquelle il ne fit que gemir & soupirer, disant à part soy: Comment ay-ie souppé, laissant tant de mes freres mal disnez? & faut-il que ie me serue d'une riche couuerture, pendant qu'ils serent tous nuds & morts de froid? Mais que puis-je attendre de Iesus-Christ, sinon qu'il me dira, comme Abraham au mauuais riche: Mon fils, tu as receu des biens durant ta vie. Le lendemain au matin il fit reuendre ceste couuerture: le Gentil-homme qui la luy auoit enuoyée se trouua en la place, la rachepta, & la fit rapporter au saint, qui la reuendit incontinent: & voyant que le Gentil-homme s'opiniastroit à la rachepter autât de fois qu'on l'exposoit en vente, le Patriarche luy dit, qu'il regardast bien lequel des deux seroit plus tost las, l'un de la reuédre, ou l'autre de la rachepter. Il vint vn homme pour l'essouuer, & s'estant habillé en pauure, le pria de le secourir & rachepter, payce qu'il estoit captif. Il luy fit donner l'aumosne, l'autre changea d'habit, & luy vint demander par trois fois, & le saint la luy fit donner de plus en plus: encore qu'on l'eust aduertiy que ce n'estoit qu'un mesme pauure, qui se desguisoit: C'est peut-estre, dit-il, nostre Seigneur, qui nous vient essouuer, déguisé en cét habit de pauure. Il y eut vn riche marchand qui fit naufrage, lequel se retira vers saint Iean, comme au port de la misericorde. Il luy da vne & deux fois de bonnes sommes, pour tascher à le remôter: à la troisieme fois il l'aduertit de ne mesler les biens de l'Eglise qu'il luy donnoit, avec les siens, lesquels estans mal acquis faisoient perdre les vns & les autres. Ce marchand sortit d'Alexandrie avec vn bon vent, qui le porta vingt iours sans scauoir où il alloit, vn Ange en forme du saint Patriarche se tenant à costé du Pilote, & conduisant le gouuernail. Le vaisseau alla surgir es Isles d'Angleterre, en vn temps que la famine y estoit grande; le marchand vendit son bled à tel prix qu'il voulut, & fut payé moitié en argent, moitié en estain, lequel par la volonté de Dieu se conuertit en argent: ainli ce marchand experimenta ce que le saint Patriarche pouuoit enuers nostre Seigneur. Vn iour allant à l'Eglise, vn homme noble & riche s'adressa à luy pour le prier de le secourir, parce que les larrons luy auoient tout osté. Il commada qu'on luy dô-

23.
I A N
VIER

naft quinze liures d'or, l'aumosnier pensant que c'estoit trop, ne luy en donna que cinq. Au sortir de l'Eglise vne Dame luy bailla vne cedula pour receuoir cinq cens liures d'or, & les distribuer aux pauvres. En lisant, le saint Esprit luy descouurit que son aumosnier auoit retranché les deux tiers de l'aumosne qu'il luy auoit commandé de donner à ce Gentil-homme : ce qu'ayant auéré, il l'en reprit aigrement, & sceut de la Dame qui luy auoit baillé la cedula, qu'au commencement elle auoit eu intention de luy donner quinze ces liures d'or, & l'auoit ainsi escrit dans la cedula, & que depuis (sans scauoir comment) elle trouua les mille effacez : d'où l'on apprend, que pour vn que le Patriarche donnoit, Dieu luy en rendoit cent.

Saint Iean ne manqua pas neantmoins de traueses es aumosnes qu'il faisoit, ce que nostre Seigneur permettoit pour la plus grande gloire du Saint. L'Empereur auoit vn grand mignon, nommé Nicetas, qui estoit amy intime de saint Iean l'Aumosnier. Il luy alla dire que l'Empereur estoit fort necessiteux, & que les deniers qu'il donnoit aux pauvres seroient mieux employez aux affaires de la guerre, & soulagement de la Republique. Le Saint luy respondit clairement qu'il n'estoit pas raisonnable de donner aux Rois de la terre, ce qui estoit desia dedié à celuy du Ciel: que s'il vouloit despoüiller l'Eglise, & luy oster ce qu'il possedoit, qu'il fist ce qu'il luy plairoit, d'autant qu'il n'estoit pas deliberé de luy resister, ny de luy rien donner de son consentement. Nicetas (suiuant le stile des mignons des Princes) pour flatter & seruir l'Empereur, fit emporter l'or & l'argent qui estoit dans l'Eglise, n'en laissant que cent liures au Patriarche. A l'heure que Nicetas s'en alloit bien ioyeux avec le thesfor de l'Eglise, il rencontra des hommes qui portoient à saint Iean des pots de miel tres-excellent, & sachant ce que c'estoit, il en enuoya demander vn pot au Patriarche qui luy en fit porter vn, lequel estant descouuert se trouua plein d'or au lieu de miel: & tous les autres pots de mesme. Nicetas ayant veu ce miracle se repentit, & fit porter au Patriarche le pot plein d'or, & tout ce qu'il auoit eueu de l'Eglise pour l'Empereur, avec 300. liures d'or du sien propre, & se vint ietter à ses pieds pour luy demander pardon, recognoissant Dieu en ce seruiteur bien-aymé. Encore que saint Iean fust si liberal aux pauvres, qu'il se mettoit en pieces pour eux, il ne laissoit pourtant de s'acquitter de sa charge, avec occasion d'auoir d'auantage à leur donner, & les mieux secourir en leurs necessitez. Il se trouua vne fois fort court en vne grande cherté, & fut contraint d'emprunter de l'argent pour y suruenir, lequel estant tout employé, vn Clerc luy offrit cent cinquante liures d'or, & vn beau grenier de bled pour les departir aux pauvres, selon sa volonté, pourueu qu'il le fit Diacre, & le dispensast d'vn deffaut qui l'en empeschoit. Le Saint n'en voulut point en ceste grande necessité: au contraire il blasma aigrement le Clerc, dauoir tenté ceste voye pour paruenir au Diaconat. Il parloit encore à luy, quand on le vint ad-

uertir qu'il estoit arriué deux nauires de Sicile chargées de bled, & il remercia nostre Seigneur qui luy auoit fait refuser cét offre, remediand par ailleurs à ceste vrgente necessité. Nostre Seigneur l'esproouua vne autre fois, permettant que treize nauires qui estoient à l'Eglise d'Alexandrie fissent naufrage, & que les richesses qu'on deuoit distribuer aux pauvres, fussent perduës. Les marchands qui auoient la charge des vaisseaux, craignans le courroux du Patriarche, à cause de la perte aduenü par leur faute, se refugierent dans l'Eglise: mais si tost qu'il le sceut, il leur manda qu'ils ne se donnassent peine de rien, & qu'il les quittoit de ce qu'ils deuoient à l'Eglise, puis que Dieu qui est le Maistre de tout, le luy auoit donné & osté, qu'il pourueroit ses pauvres par d'autres moyens, comme il aduint, nostre Seigneur ayant restably au double ce que saint Iean auoit perdu. Par ces experiences de la prouidëce diuine, le Saint croissoit de plus en plus en sa faleur, cherchant de nouuelles & secretes manieres de pouruoir aux necessitez d'autruy, ainsi qu'il fit à l'endroit d'vn ieune homme, lequel estoit demeuré fort pauure, à cause que son pere auoit donné tous ses biens aux pauvres, s'estant contenté de recommander son fils à la Vierge Marie, afin qu'elle eust soin de luy. Pour secourir cét homme, le Patriarche fit faire vn testament, par lequel apparoissoit que son defunct pere & le Saint estoient cousins germains, & avec ceste occasion il l'aduouia pour son nepueu, ou remué de germain, print soin de luy, & le maria en vne bonne maison: pour monstrer que nostre Dame fauorise ceux qui sont sous sa protection.

Le saint Patriarche n'estoit pas seulement l'appuy des pauvres, mais aussi il taschoit que ceux qui ne l'estoient pas, le deuinssent, particulièrement les Prelats & personnes Ecclesiastiques, qui ont plus d'obligation à les secourir. Il y auoit vn Eueque nommé Troile, fort auare & mechannique, saint Iean le couua d'aller visiter l'hospital, de compagnie, & luy dit en entrant. C'est aujour d'huy à vous d'auoir le soin des pauvres. L'Eueque, plus de peur de la honte, que par charité fit distribuer aux pauvres trente liures de monnoye qu'il portoit. Estant de retour en son logis, il demeura si affligé d'auoir donné cét argent, que du seul regret il tomba malade d'vne grosse fièvre. Le Patriarche l'ayant sceu, l'alla aussi tost voir, & luy dit en souffrant, qu'il n'entendoit pas qu'il eust donné l'aumosne à ses despens, mais que son aumosnier n'ayant point porté d'argent, il l'auoit prié de luy en prester: de fait il luy fit rendre tout ce qu'il auoit desboursé. Cela guarit ce triste Eueque, & le tira de sa fascheuse agonie où il estoit: mais le Patriarche le pria de luy bailler vn mot de recognoissance, comme il auoit receu trente liures de sa main, & qu'il retrocederoit à son profit toutes les recompenses qu'à ceste occasion il pourroit esperer en Dieu. Ce que l'Eueque fit volontiers, neantmoins Dieu qui le vouloit guarir de ceste conuouitise, luy fit voir en extase vn tres-beau & somptueux Palais, sur l'entrée duquel estoit escrit. *Voyez la demeure où doit*

reposer l'Euesque Troile. Comme il se reuoissoit de
 23. ceste vision, vn graue & resplendissant Senateur
 IAN- s'apparut à luy, lequel commanda à ses seruiteurs
 VIER qui marchoient deuant luy, d'effacer ce titre, &
 d'y mettre au lieu: *C'est icy la demeure de Iean Pa-
 triarche d'Alexandrie, qu'il a racheté trente liures.* L'E-
 uesque estant reuenu à foy, conta sa vision au Pa-
 triarche, & se changea tellement, qu'autant qu'il
 auoit esté par le passé chiche, il se monstra depuis
 aussi liberal enuers les pauures.

Pour exciter le peuple à donner l'aumosne, il
 racontoit des exemples notables d'aucuns qui se-
 estoient rendus excellens en ceste vertu, entr'au-
 tres d'un homme riche, fort cruel aux pauures,
 nommé Pierre Telonaire, lequel viuait en la Pro-
 uince d'Afrique, estoit si miserable & mesquin,
 qu'il n'eust pas donné vn denier à vn pauure: Voi-
 cy comme il fut changé: Vn iour d'Hyuer il y
 auoit plusieurs pauures assemblez au Soleil, les-
 quels parlans des aumosniers, & de ceux qui ne
 donnent rien, tous nommerent Pierre pour le
 moins charitable de la ville, d'autant qu'encore
 qu'il eust de grands moyens, pas vn d'eux n'auoit
 peu arracher vn denier de luy, ny vn morceau de
 pain. L'vn de ces pauures entreprit de le tant im-
 portuner, qu'il tiroit quelque aumosne de luy,
 & s'en alla de ce pas à sa porte, à l'heure qu'on ti-
 roit le pain du four. Le pauure se presenta deuant
 Pierre, lequel fut si fâché de le voir, qu'il prit vn
 de ces pains, & le luy jetta à la teste, comme si
 c'eust esté vne pierre. A deux iours de là Pierre
 tomba fort malade, & pensant estre desia mort, il
 veid les diables qui l'accusoient de tous les maux
 qu'il auoit faits durant sa vie, & les mettoient en
 vne balance, & de l'autre costé les saints Anges
 vestus de blanc, qui se plaignoient de luy, disans:
 Nous n'auons rien à mettre en contrepoids, sinon
 vn pain qu'il jetta à vn pauure, il n'y a que deux
 iours, & adiousterent: Pierre, tachez d'amasser
 avec ce pain d'autres bonnes ceures pour les
 contre-balancer aux maux que vous auez faits,
 autrement ces diables que vous voyez icy en for-
 me de Mores vous emporteront. Pierre demeura
 bien estonné de ceste vision, & recognoissant la
 vertu de l'aumosne, resolut de donner tout son
 bien & sa liberté, comme il fit. Car ayant recon-
 tré par la ruë vn pauure marinier tout nud, il des-
 potilla vn bel habit qu'il portoit, & le luy donna,
 le priant de l'vsfer pour l'amour de luy. Pour le
 confirmer en ceste resolution, nostre Seigneur
 s'apparut en luy en songe, vestu de ceste robbe
 qu'il auoit despoüillée pour la donner au pauure,
 & luy dit qu'il la porteroit tousiours depuis. Il ne
 se contenta pas de donner son bien aux pauures,
 ains il se voulut rendre esclau pour les enrichir.
 Il fit secrettement accord avec vn sien seruiteur,
 d'aller eux deux en Ierusalem, & que là il le ven-
 droit, & en donneroit le prix aux pauures. Ce qui
 fut executé, & Pierre demeura esclau d'un or-
 fevre, quoy qu'il fust vrayement libre, tous les
 compagnons de la boutique l'outrageoient &
 mal-traitoient, ce qu'il enduroit fort patiem-
 ment. Son maistre l'ayant voulu faire libre, en
 consideration des bons seruices qu'il auoit receu

de luy, il ayma mieux seruir pour Iesus-Christ
 que d'estre maistre en sa maison, iusques à ce
 que Dieu le descouurit: parce que des amis &
 du mesme mestier de son maistre, estans venus
 en Hierusalem, voyans Pierre qui les seruoit à
 table, le recogneurent, & dirent à son maistre
 qui il estoit: lors ne se pouuant plus celer, il lais-
 sa le plat qu'il tenoit en main, & se retira de la
 chambre, disant à vn sourd & muet qui gardoit
 la porte, qu'il l'entendist & luy ouurist. Le sourd
 ouït, & luy ouurit, racontant depuis ce qui luy
 estoit arriué avec Pierre, lequel disparut, sans
 qu'on peust sçauoir ce qu'il estoit deuenü. Le
 saint Patriarche rapporte ceste histoire, pour
 monstrier ce que vaut l'aumosne de Dieu, & la
 force du vray amour de Iesus-Christ, lors qu'il
 est bien enraciné dans l'ame.

Il racontoit encore vn autre exéple d'un saint
 homme nommé Serapion, lequel allant seul avec
 vn nouveau Testament à la main, il rencontra
 vn pauure nud, auquel il donna son manteau: à
 l'instant il s'en presenta vn autre aussi nud, auquel
 il donna sa robbe, demeurant plus nud qu'eux, as-
 sis avec son nouveau Testament, & quand on luy
 demanda qui l'auoit ainsi mis en blanc: il respon-
 dit: *C'est l'Euangile que voila.* Par ces exemples &
 autres que le Saint amenoit à propos, mais sur
 tout par ce qu'il faisoit, il embrasoit les cœurs de
 plusieurs à faire la charité à leur prochain, &
 acheter le Ciel avec les moyès que Dieu leur en
 auoit donnez: ce que faisoient plusieurs perfon-
 nes de grande qualité & riches, luy enuoiant de
 grosses sommes d'or & d'argent: afin qu'il les dé-
 partit aux pauures, iugeans qu'elles seroient mieux
 distribuées par ses mains, & plus agreables à no-
 stre Seigneur. Entr'autres, vn bailla à saint Iean
 sept liures & demie d'or, qui estoit tout son vail-
 lant, & le pria d'interceder enuers Dieu qu'il pre-
 seruast son fils, avec vn vaisseau qu'il auoit en-
 uoyé en Afrique. Le Saint fit oraison, & à vn
 mois de là son fils mourut, & le nauire endura vne
 grâde tempeste. Trois iours apres on ietta toutes
 les marchādises en la mer, toutefois les mariniers
 & le nauire furent sauez. L'homme qui auoit
 donné l'aumosne s'affligea infiniment de cela, &
 vne nuit qu'il ruminoit son angoisse, il s'apparut
 à luy vn homme qui ressembloit au Patriarche,
 qui luy disoit: Pourquoi estes-vous ainsi triste, ne
 m'aez vous pas prié de demander à Dieu qu'il
 gardast vostre fils: il l'a preserué & deliuré des pe-
 rils & miseres de ceste vie, & s'il eust vescu plus
 long-temps il s'alloit perdre: quant au nauire,
 sans doute il eust fait naufrage, & tous ceux qui
 estoient dedans deuoient perir, mais Dieu l'a gua-
 ranty par mes prieres, se contentât du jet des mar-
 chādises. Consoloz-vous en Dieu, & le remerciez
 de tout ce qu'il fait, car ses iugemens sont iustes,
 quoy qu'ils soient secrets. Ceste vision reconfor-
 ta ce pauure homme, lequel vint trouuer le Pa-
 triarche, & la luy raconta, le remerciant de la fa-
 ueur qu'il auoit receuë de Dieu par ses prieres.
 Outre ceste vertu de la misericorde & charité
 que saint Iean auoit enuers les pauures, N. Sei-
 gneur le decora auantageusement de toutes les

23.
I A N -
V I E R

autres vertus, comme personne qu'il auoit esleuë pour soy: sa patience & mansuetude à souffrir & pardonner les iniures, estoit admirable. Il sceut qu'un de ses Clercs estoit faché contre luy, & vn iour celebrant le saint sacrifice de la Messe, estât prest de dire le *Pater noster*, il quitta l'Autel, & se vint ietter à ses pieds, luy demandant pardon, comme s'il l'eust bien offensé, puis il retourna dire le *Pater*, & ces paroles, Pardonnez nous Seigneur, nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. On luy dit qu'un hostelier de la ville auoit querellé vn sié cousin germain, lequel s'en vouloit vanger & ressentir. Le Patriarche enuoya querir son cousin, & luy dit pour l'appaiser: Est-il possible qu'un homme de si basse estoffe ait esté si outrecuidé de vous attaquer, sans auoir esgard que vous estes mon cousin germain? Je veux pour me vanger de luy faire vne chose dont on oyra parler par toute la ville d'Alexandrie. Apres qu'il vit son cousin content & hors de colere, il changea de langage, luy disant: Mon fils, si vous desirez estre vraiment mon parent & amy, ne faites point de cas des paroles & iniures, d'autant que la vraye noblesse ne consiste pas en la chair & au sang, ains en la vertu de l'ame, & à scauoir partir pour l'amour de nostre Seigneur. Deslors il commanda à son Maistrte d'hostel, d'affranchir ce cabaretier d'un certain tribut qu'il payoit à l'Eglise, & cet acte fut fort loüé par toute la ville. Il s'adonna à l'estude de l'Escripture sainte, il estoit humble, doux & benin, ses vestemens modestes, sa table sobre, où il ne pouuoit souffrir qu'on parlât mal de personne, & disoit que c'estoit vne chose fort dangereuse de soupçonner mal, de iuger & condamner les actions d'autrui: car l'homme se trompe le plus souuent, & la curiosité de vouloir scauoir ce que les autres font, vient ordinairement de l'oisiuete, & de ne prendre pas assez garde à soy: il rapportoit à ce propos des exemples des choses qui estoient arriuées à d'autres, ou à luy, esquelles encore que ce fust sous vn bon zele, il n'auoit pas laissé de se tromper, iugeant des choses par l'apparence extérieure, & non parce qu'elles estoient reellement & veritablement. Il visitoit volontiers les malades, il les assistoit à la mort, leur fermoit luy-mesme les yeux, faisoit enterrer les corps des trespassés, & dire des Messes pour leur repos, rapportant des miracles que Dieu operoit par le saint sacrifice de la Messe, en faueur des ames de Purgatoire, les deliurant des peines qu'elles souffroient, & retirant des prisons quelques-vns qui y estoient detenus, sans aucune esperance d'en pouuoir iamais euader, lesquels il recommandoit à Dieu, comme destinez irremissiblement à la mort. Pour acquerir ces vertus, & les autres semblables que le saint Patriarche possédoit excellemment, il se seruoit fort de la memoire de la mort: pensant au matin qu'il ne viuroit pas iufques au soir, & la nuict qu'il ne verroit pas le lendemain: pour auoir tousiours ceste memoire plus viuë & fraische, il fit faire son tombeau, & vouloit qu'aux principales Festes ceux qui auoient charge de l'ouurage qu'ils ellabouroient à loisir luy

vinssent dire deuant tous ceux qui estoient avec luy, qu'il fist acheuer son tombeau, parce qu'il n'estoit encore du tout parfait. Ainsi toute la vie de saint Iean n'estant qu'une continuelle meditation de la mort, quâd il pleut à nostre Seigneur la luy enuoyer, pour luy ouuir le chemin de la vraye vie, son ame au lieu de se troubler s'en refjouit, voyant les iours de ses combats & trauaux prendre fin, & que ceux de sa couronne & repos alloient commencer. Au temps que l'Empereur Heracle voulut faire la guerre, & fortir en bataille contre le Roy de Perse Cosroës, qui auoit détruit Hierusalem, & emporté le bois de nostre redemption, tout insolent des grandes victoires qu'il auoit gagnées sur les Chrestiens: Nicetas grand mignon de l'Empereur, & amy de saint Iean vint en Alexandrie, le prier instamment d'aller avec luy à Constantinople pour donner la benediction à l'Empereur. Auparauant qu'il s'acheminast en son armee, (telle estoit la deuotion des Princes de la terre enuers saint Iean) le Saint s'embarqua avec Nicetas, lequel en vne horrible tourmente qu'ils souffrirent, vid en songe le Patriarche accompagné de plusieurs pauures qui couroient d'un bout à l'autre du vaisseau, & demandoient secours à Dieu, qui le leur octroya, appaisant la tempeste. Ils arriuerent en l'Isle de Rhodes; là où le Saint, non pas en songe, ains veillant, apperceut vn homme de grande majesté, qui portoit vn sceptre en la main, lequel luy dit, en s'approchant de luy: *Iean, le Roy des Roys t'appelle.* Le Saint entendit aussi-tost que nostre Seigneur l'appelloit en l'autre vie, & se depêtra de Nicetas, il s'en alla en Cypre en la ville d'Amathonte sa patrie, où il fit son testamēt en ceste sorte: *Je vous remercie, mon Dieu, de quoy vous m'avez fait digne de vous offrir ce qui est vostre, & que de tous biens du monde il ne me reste plus que deux carolus, que j'entens estre donnez aux pauures, qui sont mes freres en Iesus-Christ. Je vous ay donné vostre bit, & à ceste heure ie vous fais present de mon ame, qui est aussi vostre, & recommande mon esprit entre vos mains.* Le saint Prelat deceda l'an de nostre Seigneur deux cens soixante, selon le Cardinal Baronius, sous l'Empire d'Heracle, & Pontificat de Boniface V. Il fut enterré dans l'Eglise de saint Tycone, au sepulchre des Eueques, les corps desquels luy firent place (comme s'ils eussent esté viuans) & receurent au milieu d'eux le corps de saint Iean. On veid son ame monter au Ciel, avec vne excellente gloire, accōpagnée d'une infinie multitude de pauures, veufues & orphelins, qui portoient deuant luy des rameaux d'Oliues en leurs mains: il sortoit de ses saintes Reliques vne precieuse liqueur, dont plusieurs estoient guaris. Comme il estoit à l'article de la mort, vne femme affligée & esplorée le vint trouver, pour le prier instamment de l'absoudre d'un grand peché qu'elle auoit commis: & d'auant qu'elle auoit honte de le confesser, elle le luy donna escrit de sa main, & seellé de son cachet. Le Patriarche prit le papier, & mourut sans absoudre ceste femme. Quand elle sceut qu'il estoit mort, elle vint à son tombeau, fondant en larmes, & demeura trois

23. IAN- VIER
 jours & trois nuicts prosternée deuant les Reliques du saint, le suppliant puis qu'il estoit viuant en Dieu, qu'il luy manifestast ce qu'il auoit fait de son papier. Le saint luy apparut la troisieme nuit & luy rendit son papier seellé & cacheté tout ainsi qu'il l'auoit receu d'elle. La femme le print, & recogneut que c'estoit celuy-là mesme qu'elle auoit escrit de sa main, & baillé à l'Euesque: en l'ourant elle trouua son escriture effacée, & ces paroles mises au lieu: *Ton grand peché a esté rayé par mon seruiteur Iean.*

La vie de ce glorieux Prelat a esté écrite par Leonce Euesque de Naples en Cypre, de laquelle est fait mention au deuxiesme Synode de Nysse, dans S. Iean Damascene, & le Bibliothecaire Anastase l'a traduite de Grec en Latin par le commandement du Pape Nicolas, ainsi que Sigebert afferme. On dit que son corps fut transporté à Venise. Il est fait mention de S. Iean l'Aumosnier au Martyrologe Romain le 23. de Ianuier, & les Grecs solemnisent la feste ce mesme iour, encore que le Cardinal Baronius dit que c'est le iour auquel il fut sacré Euesque: & qu'il deceda le 3. de Feurier. Il parle de luy en ses Annotat. au 8. Tome de ses Annales.

A Rome sainte Emerentiane vierge estant encore Catechumene, & n'ayant receu le saint Baptesme, s'en allant neant moins prier sur le tombeau de sainte Agnes, qui auoit esté sa seur de lait, fut lapidée par les Gentils. A Philippes ville de Macedoine S. Parmenas qui fut vn des sept premiers diacres, s'employant de tout son pouuoir à l'office de Predicateur, qu'on luy auoit enuoyé, fut martyrisé sous l'Empereur Traian. A Cesarée ville de Barbarie S. Seuerian & sa femme Aquila furent bruslez. A Antioche ville d'Egypte S. Asclas martyr apres auoir souffert diuers tourmens, fut precipité dans vne riuiere, où il rendit son ame à Dieu. A Ancyre ville de Galace S. Clement Euesque, ayant esté plus de dix fois tres-cruellement tormenté, accomploit en fin son martyre sous l'Empereur Diocletian. Au mesme lieu deceda saint Agathangel, qui endura à mesme iour, du temps du President Lucie. En Alexandrie saint Iean l'Aumosnier, Euesque tres-renommé pour sa charité & misericorde enuers les pauures. A Toledo ville d'Espagne S. Ildefonce Archeuesque, lequel tant pour l'integrité de sa vie, que pour auoir entrepris la desforce de la virginité de nostre Dame, contre les heretiques qui en debatoient, receut en don de la part de la mesme Vierge, vne belle chasuble blanche, & depuis ayant veescu fort saintement, fut appellé au Ciel. En Italie deceda saint Martin Moyne, auquel saint Gregoire fait mention en ses Dialogues.

LA VIE DE SAINT TIMOTHEE,
 Euesque & Martyr.



24. IAN- VIER
 A vie du bien-heureux saint Timothée disciple de l'Apostre saint Paul Euesque d'Ephese, & martyr de Iesus-Christ, est tirée du Breuiare Romain, de saint Isidore, de Metaphraste, & est telle. Saint Timothée nasquit en Lycaonie, & fut nourry à Listres: sa mere s'appelloit Eunice, & son ayeule Louyse, desquelles saint Paul fait mention, cōme de femmes fort deuotes & vertueuses. Elles estoient Iuives, & son pere estoit gentil. Saint Paul venant avec saint Barnabé à Listres (comme l'on void es Actes des Apostres) & ayant guarý vn boiteux, plusieurs personnes furent ef-

meués par ce miracle, & entre ceux qui se conuertirent lors à la Foy de Iesus-Christ, l'vn fut Timothée: ses parens logerent les Apostres chez eux, & leur donnerét leur fils, enfant d'vn bel esprit, bien né, & d'vne douce condition, afin qu'ils l'enseignassent & dressassent de leur main: & l'Apostre saint Paul le prit depuis en sa compagnie, & le tint cōme son fils, & tres-cher disciple, luy enseignant ceste doctrine qu'il auoit apprise au troisieme Ciel, & le menant en ses peregrinations, comme son tres-cher compagnon. Et Timothée l'accompagnoit ioyeuement, supportant les trauaux & perils qu'ils rencontraient de iour en iour, avec vn courage magnanime & esprit de nostre Seigneur, sans faire cas de sa foiblesse & ieunesse. Ainsi saint Paul en ses Epistres l'appelle tantost frere, tantost tres-cher fils, & fidele en nostre Seigneur, d'autrefois Ministre de Dieu, & son coadiuteur en l'Euangile: & en d'aucunes de ses Epistres, il met en teste Paul & Timothée seruiteurs de Iesus-Christ; comme si ses Epistres estoient d'eux, & nō de saint Paul seul. Bref, il dit de Timothée qu'il faisoit le mesme ceuvre de Dieu, que luy, & qu'il n'auoit personne avec lequel il fust tant vny, & d'vn mesme cœur: qui est vn grand argument de la rare vertu, & hauts merites de ce Saint, puis que ce vaisseau esleu de Dieu & organe du saint Esprit, l'ayma, le loia, & l'estima de telle sorte. Mais encore que Timothée fust tel que saint Paul le despeint, cela ne le rendoit pas nōchalant ny esuente: au contraire, il estoit plus humble & plus contrit, il affligeoit sa chair pour rendre son esprit plus vigoureux & robuste, & encore qu'il fust trauaillé d'vne foiblesse d'estomach, & autres cōtinuelles maladies, il beuoit de l'eau avec vne telle rigueur, qu'il fut besoin que l'Apostre mesme luy cōmandast qu'il beust vn peu de vin, parce qu'il estoit expedient pour sa santé. Il fut non seulement le disciple bié-aimé de S. Paul, celuy qui l'accompagna en plusieurs voyages, & le seruit, visitant en son nom les Chrestiens, les consolant & encourageant par son exēple & predication: mais aussi il fut disciple & tres-cher fils du mignon de N. S. saint Iean l'Euangeliste: lequel auparauant que l'Empereur Domitian l'eust banny en l'Isle de Pathmos, viuoit en Ephese, & là gouernoit toutes les Eglises de l'Asie; & estant banny, il laissa en sa place Timothée, qui fut Euesque d'Ephese, d'vne tres-grande sainteté, edification & vtilité de toute l'Eglise de N. S. encore qu'il ne demoura gueres d'années dans ce siegelà, d'autant que les Gentils celebrans vne feste en laquelle ils couroient masquez, vsoient d'vne cruauté barbare contre les hommes & les femmes qu'ils rencontraient par les ruës, leur donnans des coups de certaines marores ou massues qu'ils portioient en leurs mains, dont plusieurs en mouroient, péfans par ce brutal sacrifice d'eust appaiser leurs Dieux. Le saint Euesque les en reprit, & tascha de les diuertir de ceste folie prophane & sacrilege: dont ils s'aigrirent si fort contre luy, qu'ils luy ietterent à la teste tout ce qui leur vint à la main, & le frappans cruellement & furieu-